

## L.I.R.E

# "Picoti, Picota !" d'Antonin Louchard : Lire, chanter... Et participer !

Céline Touchard



LECTRICE FORMATRICE  
POUR L.I.R.E  
Céline Touchard

Le chant est une des ressources culturelles les plus accessibles lorsque qu'il s'agit de communiquer avec le tout-petit. Les berceuses, comptines, jeux de nourrices, de doigts font encore aujourd'hui recette en matière d'éveil culturel, pour le meilleur et pour le pire, comme en témoignent de nombreuses productions de piètre qualité estampillées « bonne pour les bébés » (livres, cd, jouets, voir chaînes youtube...) parce que deux comptines libres de droits y sont associées à des dessins vite expédiés.

Heureusement, les artistes s'emparent aussi des « enfantines » (j'emprunte ce merveilleux terme à Marie-Claire Bruley dont le travail a tant marqué ma pratique de lectrice) pour proposer une véritable expérience de lecture chantée, au service de la participation des jeunes lecteurs.

Antonin Louchard, trublion du livre pour enfants depuis les années 90, avait déjà réalisé deux fantastiques recueils de comptines (*Pomme de reinette* et *Savez-vous planter les choux ?*) issus de son travail pour le magazine *Pomme d'api* et édités par Bayard, lorsqu'il nous régale, en 2010, de *Picoti Picota*, cette fois-ci dédié à la catégorie des jeux de doigts.

Tout dans l'ouvrage témoigne d'une grande qualité de construction et de réalisation. Il reprend l'idée des deux premiers livres, qui était la mise en relation entre des images (dessins ou photos) sur une page, et le texte de comptines en vis-à-vis sur l'autre page. La comptine est découpée par petits bouts de phrases. Sauf que, dans le troisième ouvrage, l'exercice est plus dur, puisqu'un jeu de doigts se chante et se mime en même temps. Mais alors, à quoi sert le livre d'images ?

Pour répondre à cela, il insère habilement l'idée des « jeux de doigts » de deux façons : en numérotant les comptines à l'aide de la photo d'une puis deux mains, à taille réelle de main d'enfant. Il utilise également la typographie du texte pour accompagner la réalisation du jeu de doigts : dans « je fais le tour de ma maison », le texte caresse les parties du visage concernées. De plus, le concept de « jeu de doigts » est intégré dans l'articulation du texte et de l'image, là, où d'autres albums expliquent uniquement comment le reproduire.

Ces deux procédés, bien plus que des astuces, font du recueil un objet unique dans l'édition des comptines. Là où les recueils traditionnels peuvent mettre en difficulté à force de trop d'actions : tenir le livre, chanter, décrypter les consignes du jeu de main, poser le livre pour le réaliser<sup>1</sup>... *Picoti Picota* synthétise les actions en utilisant toutes les ressources de l'album (l'image et le texte) en une simplicité remarquable, accessible à tous. C'est un grand livre pour les bébés, mais aussi au-delà, surprenant et généreux, qui mobilise et rend acteurs ceux qui le lisent et, à sa manière, participe à la qualité relationnelle entre adulte et enfant.

## NOTE

1 // Isabelle Nievrev-Chevrel : Maurice Boutet-De-Monvel : l'image comme une chanson, dans l'ouvrage coordonné par Jean Perrot : Musiques du texte et de l'image, CNDDP, 1997.



"Picoti, Picota !" Antonin Louchard Bayard jeunesse, 2010.